

Théâtre ado

Le Pouvoir

De Guillaume Moraine



Personnages

Le gouverneur Martial

Julie Martial

Général Weber	/	Phil	/ garde du corps /	peuple
---------------	---	------	--------------------	--------

Général Boston	/	Maggie	/ garde du corps /	peuple
----------------	---	--------	--------------------	--------

Général Caustik	/	Cath	/ garde du corps /	peuple
-----------------	---	------	--------------------	--------

Général Mordor	/	Salem	/ garde du corps /	peuple
----------------	---	-------	--------------------	--------

Brigitte

Corinne

Colette

Le pouvoir

Scène 1

Le rideau s'ouvre, on voit quatre soldats au garde à vous. Ils sont en plein exercice.

Phil : à gauche... gauche !

Tous tournent sur leur gauche.

Phil : à gauche... gauche !

Idem

Phil : à gauche... gauche !

Idem

Phil : en avant ! stop ! en avant ! stop ! en arrière ! stop ! à droite... droite !

Maggie : règle numéro 1 !

Tous : Les étrangers sont nos ennemis !

Maggie : règle numéro 2 !

Tous : Nous sommes les meilleurs !

Maggie : Règle numéro 3 !

Tous : le gouverneur a toujours raison !

Phil : à droite... droite ! à droite... droite !

Cath : Règle numéro 4 !

Tous : le gouverneur n'aime pas les étrangers !

Cath : Règle numéro 5 !

Tous : Nous devons tuer les étrangers !

Cath : Règle numéro 6 !

Tous : Le gouverneur nous protège !

Phil : En position patriotique !

Ils se placent en mode chorale, et se mettent à chanter.

Salem : J'étais perdue dans un monde rude et violent,

Ma famille se perdait dans la sueur et le sang !

Tous : Notre pays est le plus grand de tous les pays

Nous serons les maîtres du moooooonde !

On va vous noyer sous nos boooooombes !

Personne ne nous arrêteraaaaaa !

Notre patrie vous écraseraaaaa !

Patrie ! patrie ! patriiiiiie ! Nous t'aimons notre patriiiiiie !

Salem : Mais le gouverneur m'a ouvert les yeux

Il m'a donné un cœur courageux !

Tous : Notre pays est le plus grand de tous les pays

Nous serons les maîtres du moooooonde !

On va vous noyer sous nos boooooombes !

Personne ne nous arrêteraaaaaa !

Notre patrie vous écraseraaaaa !

Patrie ! patrie ! patriiiiiie ! Nous t'aimons notre patriiiiiie !

Salem : Quand nous marcherons sur la terre

Pour nos voisins ce sera bientôt l'enfer !

Tous : Notre pays est le plus grand de tous les pays

Nous serons les maîtres du moooooonde !

On va vous noyer sous nos boooooombes !

Personne ne nous arrêteraaaaaa !

Notre patrie vous écraseraaaaa !

Patrie ! patrie ! patriiiiiie ! Nous t'aimons notre patriiiiiie !

Phil : garde à vous !

Ils reprennent la pose militaire

Phil : patrouilles ! Allez faire vos rondes ! il faut protéger la population !

Les soldats se séparent en deux groupes, et sortent dans deux coulisses différentes.

Scène 2

Des citoyens sont en train de passer le balai, ils finissent par s'arrêter pour faire une pause.

Brigitte : ça n'en finit pas ce balai ! J'ai l'impression qu'on travaille pour rien !

Corinne : On travaille pour la gloire de la patrie, Brigitte... tu le sais bien.

Brigitte : On balaye les routes ! ça fait des kilomètres et des kilomètres de bitume à dépoussiérer ! C'est complètement idiot !

Corinne : Ne parle pas si fort ! On pourrait t'entendre ! Tu sais bien que le gouverneur a des oreilles partout !

Brigitte insistant : C'est complètement idiot, je te dis ! Le moindre coup de vent recouvre la route de sable ! Et on doit recommencer à nouveau ! Pourquoi balayer contre le vent ? hein ? tu trouves que ça a du sens !

Corinne : On ne doit pas critiquer les ordres du gouverneur ! Tu veux finir dans un camp ? Au moins on a un travail ! Au moins on ne meurt pas de faim !

Brigitte : Si on cultivait la terre, on aurait de quoi se nourrir !

Corinne : C'est le gouverneur qui nous fournit la nourriture !

Brigitte : Comme ça il nous garde bien sage, bien affamé !

Corinne : Je ne veux plus t'entendre ! tu me mets en danger à parler comme ça !

Entrent Phil et Maggie, des soldats.

Phil : pourquoi vous ne travaillez plus ! Qui vous a autorisé à vous arrêter !

Brigitte : On prend notre pause, sergent.

Maggie : vous n'avez pas droit à plus de trente secondes de pause, et vous le savez très bien ! Le balai ne va pas se passer tout seul !

Brigitte : eh bien justement, en parlant de balai...

Corinne l'interrompant : on reprend tout de suite le travail, sergent, à vos ordres sergent !

Phil attrapant Brigitte et la jetant au sol : Bande d'ignobles paresseuses, notre patrie ne peut pas devenir aussi belle et grande qu'elle le mérite, si elle ne peut pas s'appuyer sur la force et la loyauté de son peuple ! Dès que vous posez votre balai, vous souillez notre patrie ! Vous devriez avoir honte !

Maggie : On va vous avoir à l'œil, souillons ! Si on vous voit encore vous vautrer par terre au lieu de travailler, on vous envoie dans un camp de rééducation !

Les soldats s'en vont.

Brigitte : règle numéro 6...

Corinne : le gouverneur nous protège...

Brigitte : mais qui nous protège du gouverneur ?

Corinne : Viens, le vent a soufflé, on doit reprendre la route du début...

Elles sortent, croisées par Colette en train de courir, qui fuit.

Colette : Aidez-moi ! cachez-moi !

Brigitte et Corinne levant les mains : On peut rien faire pour toi !

Colette : Bande de lâches... *elle reprend sa fuite*

Apparaissent Cath et Salem, fusil à la main, elles la mettent en joue.

Cath : Ne bouge plus, voleuse, ou je t'abats là, maintenant !

Salem à Brigitte et Corinne : Disparaissez, vous !

Brigitte et Corinne s'enfuient.

Colette : Ecoutez ! Calmez-vous ! Je n'avais pas le choix !

Cath : Tu as volé ce pain ! C'est la restriction ! pas plus d'un pain par semaine et par personne ! Et toi tu en voles ?!

Colette : un pain, c'est pas assez !!!

Salem : C'est la loi ! Le pain que tu as volé, tu l'as pris à quelqu'un qui n'en aura pas cette semaine, par ta faute !

Cath : tu es une mauvaise citoyenne ! Tu vas avoir besoin d'une bonne rééducation ! En camp !

Colette : Non ! Pitié ! Personne n'en revient, de ces camps !

Salem : fallait y réfléchir avant de voler ce pain ! Allez debout !

Colette montrant derrière les soldats : Là ! Le gouverneur ! derrière vous !

Les soldats se retournent, se mettent au garde à vous et commencent à chanter

Salem et Cath : Notre pays est le plus grand de tous les pays

Nous serons les maîtres du moooooonde !

On va vous noyer sous nos boooooombes !

Colette en profite pour s'enfuir. Les soldats s'arrêtent de chanter et réalisent qu'elles se sont fait avoir.

Salem : Il est pas là le gouverneur...

Cath : on s'est fait avoir comme des gosses...

Salem : On la rattrape !

Elles sortent en courant et chantant l'hymne de la patrie.

Scène 3

Dans la salle de commandement, le gouverneur martial regarde une carte du monde.

Martial : Quand Alexandre le grand constata l'étendue de son empire, il pleura. Car il ne lui restait plus de monde à conquérir...

Le pouvoir : tu en es encore loin, gouverneur.

Martial : J'en suis encore loin, c'est vrai. J'ai encore une grande étendue de territoires à soumettre à ma loi.

Le pouvoir : pour l'instant, tu diriges un petit pays qui ne pèse pas bien lourd sur la planète...

Martial : ne sois pas insolente.

Le pouvoir posant son doigt sur un coin de la carte : il est là, coincé entre deux pays, et des chaînes de montagnes... il est minuscule, ton pays... tellement minuscule que tu peux y faire ce que tu veux, et le reste du monde s'en moque.

Martial : ça va changer, crois-moi ! bientôt les gens vont entendre notre voix ! Le Bourghoustan dominera le monde !

Le Pouvoir : Un tout petit pays, et un gouverneur qui n'est pas très grand non plus... Gouverneur Martial... Enfin c'est ce que tout le monde dit...

Martial : je ne suis pas petit ! JE NE SUIS PAS PETIT !

Le pouvoir : c'est ce que disent les gens...

Martial : je vais tous les faire exécuter !

Le pouvoir : Tous ?

Martial : OUI ! Enfin, non. Pas tous... mais assez pour que les autres se méfient...

Le pouvoir : Le petit gouverneur d'un petit pays...

Martial : Tu arrêtes avec ça, un peu ?

Le pouvoir : Tu le penses aussi, avoue...

Martial : oui, c'est vrai... et ça me rend dingue... nous méritons un grand royaume... et nous l'aurons...

Entrent les généraux, Weber et Boston

Weber : à vos ordres, gouverneur !

Boston : à vos ordres, gouverneur !

Martial : mes braves généraux ! je peux compter sur vous, au moins ! alors où en sommes-nous de nos projets ?

Weber : ça avance bien, gouverneur. Nous avons pu acheter tout un arsenal nucléaire. On en trouve partout de ces machins. Nous sommes maintenant capables d'imposer notre volonté à nos voisins, vive le Bourghoustan !

Boston : et notre population se tient à carreau ! Plus personne n'ose se plaindre ! ils ont trop peur et trop faim pour oser élever la voix.

Martial : c'est pour leur bien !

Boston et Weber : c'est pour leur bien !

Le pouvoir : un si petit pays...

Martial : nous devons grandir ! organisez une invasion ! nous allons prendre par surprise nos ennemis ! ils n'oseront pas répliquer quand ils verront ce que nous sommes capables de faire ! Préparez nos missiles !

Boston et Weber : à vos ordres !

Martial : Vive le Bourghoustan !

Boston et Weber : vive le Bourghoustan !

Le pouvoir : un si petit gouverneur...

Martial : je serai le plus grand !

Boston et Weber : à vos ordres ! *ils lui apportent un tabouret, et le montent dessus*

Martial : mais qu'est-ce que vous faites ??

Boston et Weber : on vous grandit, gouverneur !

Martial : mais foutez moi la paix ! et apportez-moi la valise nucléaire !

Il redescend. Les généraux sortent.

Scène 4

Entrent deux autres généraux, Caustik et Mordor, accompagnés de Colette et Corinne

Caustik : à vos ordres gouverneur !

Mordor : à vos ordres gouverneur !

Martial : quoi encore ?

Caustik : Nous avons besoin que vous rendiez la justice !

Le pouvoir : oooh ! la justice ! ça j'aime bien ! Vas-y, Martial, fais toi plaisir !

Martial : quel est le problème ?

Mordor poussant Colette : cette citoyenne a été arrêtée pour vol de pain.

Caustik poussant Corinne : cette citoyenne l'a dénoncée !

Colette : Espèce de sale petite cafteuse !

Martial : tu as volé du pain ! Mais c'est intolérable !

Colette : J'avais faim.

Martial : c'est pas une raison !

Colette : c'est la meilleure des raisons !

Martial : si j'ai envie d'aller aux toilettes, je vais pas faire mes besoins n'importe où sous prétexte que j'en ai besoin ! il y a des lois !

Colette : Vous nous affamez ! Donnez plus de pain au peuple, et il ne volera pas !

Martial : plus de pain ? et pourquoi pas du jambon ? des poulets ? des tomates ?

Colette : mais carrément !

Le pouvoir : on ne peut avoir confiance en personne, rappelle-toi !

Martial : et ça s'arrêtera quand ? on vous donne ça ! et vous voulez toujours plus ! Il faut une limite !

Colette : Elle est super basse, votre limite...

Martial : dix ans de camp de rééducation, voilà ma justice !

Colette : tout ça ? merci Corinne !

Corinne : J'avais pas le choix. Il y a une récompense, j'ai des enfants à nourrir !

Colette : et ils t'ont donné quoi en échange ? une boîte de petits pois ?

Corinne : oui.

Colette : c'est ce que vaut ma vie ? Une boîte de petits pois ?

Martial : tu as été une brave citoyenne ! tu mérites bien ta boîte de petits pois ! donnez-la-lui !

Mordor *lui tendant sa récompense* : tiens, prends ta boîte et fiche le camp !

Entre Julie Martial, la fille du gouverneur, quand Corinne s'apprête à sortir

Julie : Bonjour papa !

Martial : Oh, ma fille adorée ! Je finis de travailler et je t'emmène au manège, d'accord ?

Julie : Tu fais quoi ?

Martial : j'envoie cette femme en camp de rééducation, et après je détruis des pays, j'en ai pour quelques instants.

Reviennent Weber et Boston avec la valise nucléaire.

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

